

Un cadre de l'Office de lutte contre la drogue et la toxicomanie l'a annoncé

15 centres de désintoxication seront ouverts cette année

Pour l'année en cours, il est attendu l'ouverture de 15 centres de désintoxication au niveau national dont deux à Alger. 53 centres intermédiaires et 185 cellules d'écoute et d'orientation devront renforcer les moyens déjà disponibles dans la lutte contre les substances illicites et la toxicomanie. L'annonce en a été faite par M. Salah Abdenouri, chargé d'études auprès de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT), jeudi dernier, lors d'un séminaire organisé par l'Association pour la lutte contre la toxicomanie (ALAT).

De notre bureau, Moza D.

Devant une audience constituée de psychologues, de représentants d'associations locales et d'élèves du cycle moyen d'enseignement réunis au niveau de la salle des conférences du palais de la Culture Malek-Haddad, M. Salah Abdenouri, dans son intervention, a évoqué la proportion alarmante que prend la propagation du phénomène de la toxicomanie à travers le monde. Le conférencier a avancé que le marché de la drogue s'est élevé à 800 milliards de dollars en 2007. Il est ainsi considéré comme le deuxième marché en terme de revenus financiers. Pis, il serait plus porteur et plus important que les recettes des hydrocarbures. Dans son intervention, il a également relevé les moyens technologiques très importants que possèdent les trafiquants de drogue et les a comparés aux moyens de lutte contre ce fléau par des différentes organisations internationales, en assurant que celles-ci ne consacrent annuellement que 50 milliards de dollars pour combattre les réseaux de dealers. Un chiffre, selon Abdenouri, dérisoire, représentant 1/16 des recettes de la drogue.

Evoquant par la suite, la réalité de la drogue et la toxicomanie en Algérie, le même responsable a assuré qu'entre 2002 et 2004, les saisies de cannabis, la substance la plus consommée en Algérie, ont



augmenté de plus de 100 %. En 2007, près de 17 tonnes ont été saisies. Quant aux psychotropes, 233 950 comprimés ont été récupérés. Il a aussi avancé que notre pays ayant été pendant des années un pays de transit du cannabis marocain qui représente 60 % de la production mondiale, la position de pays consommateur s'est consolidée en Algérie. En 2007, près de

26 % de 74 % du cannabis marocain destiné à l'Europe a été consommé en Algérie. Les frontières marocaines, a-t-il poursuivi, ainsi que les villes de Naâma, de Ourgala et d'El-Oued constituent les zones d'entrée du cannabis.

Dans son analyse, Abdenouri a certifié que les mesures draconiennes que les pays du sud de l'Europe ont appliquées dans leur lutte contre la drogue se sont répercutées sur notre pays, d'où la propagation de la consommation de la drogue parmi nos jeunes. S'agissant des personnes impliquées dans le trafic et la consommation de drogue, les statistiques de l'ONLDT avancent que 85 % sont des moins de 35 ans, les moins de 18 ans représentant 4 %. Au cours de l'année 2007, 4 791 personnes ayant consommé de la drogue sont passées par un des centres de désintoxication ou des cellules d'écoute. Ceci à côté de

l'installation progressive du commerce de drogue dure. Selon les statistiques de la Gendarmerie nationale en 2007, 7 4 817 plants de pavot, 20 g et 193, 28 grains d'opium ont été saisis, ainsi que 163, 9 g de cocaïne.

De son côté, le Dr Benarab, président de l'association ALAT, a présenté une vidéo de 11 minutes montrant un héroïnomanie en état de manque filmé dans l'une des ruelles de la ville de Tangér, au Maroc. Des scènes choquantes d'une jeunesse livrée à elle-même. «On veut que nos jeunes prennent conscience du danger qui les guette. On veut aussi qu'ils comprennent que l'abîme peut commencer avec un joint ou un comprimé de psychotrope», a-t-il souligné. Il est à noter que des représentants des associations de lutte contre la toxicomanie venus de Sétif, de M'sila et de Biskra se sont relayés pour évoquer leurs expériences dans le domaine.

M. D.